Compte rendu du thé littéraire du vendredi 21 octobre 2022

Notre thé littéraire s'est déroulé à la médiathèque de Pégomas.

7 lecteurs du thé littéraire de la Roquette et 4 lectrices du club de lecture ainsi que la bibliothécaire de la médiathèque de Pégomas étaient réunis pour accueillir Christian Maria, auteur romancier niçois.

Christian Maria se présente avant d'évoquer toute son œuvre.

Cet auteur est né à Nice et y a passé toute son enfance.

Il se tourne vers des études scientifiques et fera toute sa carrière en tant que professeur de sciences techniques.

Pourtant, très tôt il se montre passionné par l'histoire de Nice et sa région et plus particulièrement des comtés de Nice et des états de Savoie au XVI ème siècle ainsi que de l'art durant cette période.

Son intérêt pour le XVIème vient du fait qu'il la considère comme une période charnière avec la confrontation entre la maison de France et le comté de Nice et les états de Savoie.

Il accumule d'impressionnantes connaissances dans ce domaine. Ce qui lui donne l'idée d'écrire un roman : la Pala qu'il pense d'abord être son unique roman. Mais l'accueil chaleureux que reçoit ce livre et le plaisir de la création l'entrainent à continuer dans cette voie. Après la retraite, son rythme d'écriture s'intensifie et il va produire une saga de 9 polars dont l'action se situe dans les comtés de Nice et les états de Savoie entre 1521 et 1543. Il revisite ainsi le terreau culturel de la région durant cette période, en s'appuyant sur des personnages ayant existé mais ayant eu un rôle mineur durant cette période.

Christian Maria met en moyenne 2 ans pour écrire un roman.

La Pala: 1521(prix littéraire des Traditions niçoises)

Enquête qui a pour décor l'atelier du peintre François Brea. Un retable peint par le peintre prend feu dans une église de Nice. Un jeune chevalier dépêché par le duc de Savoie arrive à Nice pour mener l'enquête.

L'avocat des Gueux : 1525

L'action se situe dans la Savoie historique. Charles de Montreuil, avocat des pauvres au conseil résident de justice de Chambéry, doit défendre des gueux qui ont assassiné un de ses amis.

Le secret des Princes : 1530

Pour cette enquête, l'auteur construit son intrigue à partir d'un tableau qui se trouve au palais Madame à Turin (un des premiers tableaux de la Renaissance). L'action débute à Turin, et évolue dans le monde des marchands et des banquiers. Un jeune niçois part à l'aventure et se fait avalé par ce monde.

Le suaire : 1535 (anciennement intitulé la gorgone)

Christian Maria s'inspire du saint Suaire de Turin, qui à l'origine était Chambéry et était exposé une fois par an à Nice pour y être adoré par les fidèles. François Bréa a disparu pour suivre de mystérieux pénitents. Un noyé portant les stigmates du christ est retrouvé. Le comte de Montreuil part à la recherche de son ami le peintre.

Le mystère de la pyramide : 1536

Roman le plus improbable.

A Falicon, se trouve une pyramide, probablement plus tardive que le XVI ème, mais que Christian Maria situe à cette époque pour les besoins de son livre. Un jeune gredin accepte de devenir homme d'armes et de suivre le châtelain de Falicon qui part avec l'armée de Charles Quint pour faire la guerre contre le roi De France.

La route Pagarine : 1538 (prix des écrins René Desmaison)

La route Pagarine est la route qui reliait Nice au Piémont en passant par le col de Fenestre et permettait d'acheminer le sel, considéré comme la drogue de l'époque et donnait lieu à un trafic important.

Anne de Montreuil doit rejoindre son amoureux Charles. Mais un de ses compagnons de route est assassiné.

Le testament de Canavésio : 1541 (prix des Arts et lettres de France)

Le point de départ de l'intrigue est la découverte par un moine des fresques de Giovanni Canavésio dans la chapelle Notre dame des fontaines à la Brigue . Christian Maria se sert des symboles visibles à plusieurs endroits sur cette fresque.

Le chevalier Blancardi est assassiné en pleine rue à Nice. Sur lui, une missive portant un message énigmatique.

La félonie des Grimaldi : 1543 (Grand prix du monde francophone)

L'histoire liée aux Grimaldi de Beuil est en elle-même un polar.

Le roman s'appuie sur une série d'événements qui ont réellement eu lieu.

Une jeune bergère est accusée de sorcellerie, René Grimaldi de Beuil est assassiné. Pour le venger son frère exécute un voyageur. Tous ces événements construisent la trame du roman.

<u>Le dernier rempart de Savoie : 1543</u>

Un roman d'espionnage plutôt qu'un polar. Ce livre termine la série des 9 polars sur cette période.

Des activités d'espionnage font état de la formation d'une nouvelle armée royale à Marseille. Mais les Niçois découvrent dans le même, temps qu'une guerre va leur être faite par une coalition Franco-Ottomane menée par Barberousse.

S'il a clôturé sa série de romans policiers, Christian Maria n'en a pas fini avec l'écriture.

Il est actuellement en train de préparer une monographie sur un couple qui s'est profondément aimé. Lui est très jeune, elle nettement plus âgée que lui et ils vont se heurter aux préjugés de leur époque.

Pour cela, il utilise un genre un peu nouveau pour lui, entre le roman et la nouvelle.

Nous remercions chaleureusement Christian Maria pour son intervention instructive et intéressante et terminons notre rendez-vous par le partage d'un délicieux gâteau fait par Andrée Claire. Merci aussi à l'équipe du club de lecture de Pégomas pour ce bon moment partagé.

Notre prochain thé littéraire aura lieu :

Le vendredi 18 novembre, au centre culturel de la Roquette à 17h30.

Nous avions évoqué l'idée de relier notre thème de lecture à une pièce de théâtre proposée par l'association. Le 25 novembre a lieu le spectacle « Un soir au Tabou », qui évoquera Boris Vian.

Notre thème pour le thé littéraire est donc Boris Vian : son œuvre est vaste et variée (romans, chansons, etc...)

Quelques titres à lire (ou à relire) : l'écume des jours, j'irai cracher sur vos tombes, l'arrache cœur...